

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 7 mars 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 7 mars 1768, 1768-03-07

Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/644>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu votre lettre, mon cher maître, par M. de La Harpe...

RésuméPlaide pour La Harpe, coupable d'une imprudence de jeune homme.

Remercie pour son envoi. Il ne dort plus.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.13

Identifiant1414

NumPappas839

Présentation

Sous-titre839

Date1768-03-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14816

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 103

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
G 16-A30
1768

à Paris le 7 mars 1768.
103

jai reçu votre lettre, mon cher maître, par Mr. de la Harpe lui-même, je n'ai pas manqué de lui en faire part, il en a été très touché comme il le devoit, il est convenu de festoyer, en ajoutant, ce qui est vrai; qu'il n'a pêché que par une imprudence. Il jeune homme, il m'a paru sensiblement vivement touché qu'il vous l'oit, et che pêché de reconnaissance et d'attachement pour vous, il seroit aussi dégoûté d'avoir perdu votre amitié, et il m'a paru bien sensible à tous ce que vous me dites furce. Lujors; je crains beaucoup que ses ennemis, dont il a un grand nombre, ne profitent de cet evenement pour lui nuire, & j'avoue que son tort me fait pitié, quoique je n'en fente pas moins, comme je le doi, la peine que vous avez du avoir de son infidélité; je m'étois attaché à lui parce que vous vous y intéressiez, & que je lui avoït quelque talent; j'aurais demandé en grise de ne pas l'abandonner, de vouloir bien

que je vous l'aurai dit, lui parler d'une manière qui puisse
parler à ses ennemis qu'il l'a pour la perdre votre amitié.
N'ye vous vous intresser toujours à lui. Rien n'est plus
effréné que malheur ce jeune homme qui est pauvre
et morose. Je dois au reste vous appeler qu'il a protesté plusieurs
fois en ma présence que l'épigramme contre Adonis n'était
point de lui, ainsi j'en suis arrivé à ce résultat; pour
l'épigramme contre Adonis, on ne vous la pas attribuée; bientôt
personne saura de qui elle est. En sa mort, mon cher ami,
fais ce que j'ai déjà fait, ce que vous ferez beaucoup mieux
que moi, consoler et encourager ce jeune homme qui en
a grand besoin.

Mille remontrances de ce que vous avez bien voulu m'avoir écrit
ondit que votre santé n'est pas très bonne. Pour moi, j'encou-

...
D'ors plus, Kje suis presque absolement incapable de travail-
fi cela continue, le depeur de sommeil en ce monde me vaudra
bientôt au sommeil éternel; croyet que j'y gau au momeinre
je m'endormirai point toujours, je ferai toujours beus ex animo
adieu, mon cher maître, je vous embrasse de tout mon cœur.

lettres des
Mus. Philanthrop.

Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Academie françoise
à Ferney pays de Gex

